

Mémoire et archive



Daniel Arasse
Peter Carrier
Jean-Louis Déotte
Vera Frenkel
David Galloway
Jochen Gerz
Françoise Le Gris
Alexis Nouss
Régine Robin
Irit Rogoff
Marie-Noëlle Ryan
Gad Soussana
Winfried Speitkamp
Johanne Villeneuve
Gérard Wajcman

COLLOQUE

Musée d'art
contemporain
de Montréal

23-24-25 mars 2000



Définitions de la culture visuelle IV

Mémoire et archive

Théoriciens et artistes seront rassemblés pour discuter de la question de la mémoire qui, on le sait, hante ce début de millénaire. Il s'agira de voir comment et pourquoi se manifeste cette obsession de la mise en mémoire, de l'archive, du document et de la commémoration, qui caractérise notre société actuelle. Nous discuterons aussi du travail critique des pratiques artistiques contemporaines sur la mémoire culturelle.

Les débats seront orientés autour de plusieurs questions liées au thème de la mémoire, en relation avec la notion d'archive. Que dire de ces lieux où se cristallise notre fascination pour la mémoire collective ? Là comme ailleurs, le monument sert-il l'utopie et l'amnésie ? Et quel rôle peut jouer la mémoire face à l'absence et à la disparition ? Comment évaluer l'héritage du critère moral introduit par les avant-gardes artistiques à la fin du siècle dernier ? Autrement dit, dans la perspective de la question de la mémoire et de la modernité, quels sont les rapports entre éthique et esthétique ? CHRISTINE BERNIER

Le programme des présentations pourrait changer sans préavis • Traduction simultanée en français et en anglais

Jeudi 23 mars

12 h ACCUEIL ET INSCRIPTION

14 h OUVERTURE

Marcel Brisebois, directeur, Musée d'art contemporain de Montréal

Uwe Förster, Directeur, Goethe-Institut Montréal

Jeffrey M. Peck, Directeur du centre canadien d'études allemandes et européennes

Allocutions de bienvenue

14 h 30 **Lucette Bouchard**, directrice, Éducation et documentation, Musée d'art contemporain de Montréal

Présidente d'assemblée

Régine Robin, professeur, Département de sociologie

Université du Québec à Montréal

Une mémoire en souffrance : déambulations berlinoises

Il s'agit de traiter dans cette communication le thème de la mémoire collective inscrite dans la déambulation dans Berlin, aujourd'hui, à la rencontre des fantômes qui hantent une ville qui est devenue le plus grand chantier de la modernité en Europe. Pour cela, seront évoqués quelques lieux de l'inscription de la mémoire de l'Holocauste en mentionnant le Musée juif construit par Libeskind à Kreuzberg et le Memorial qui n'est pas encore sorti de terre. Sera aussi évoquée l'amnésie devant ce que fut la RDA et sa mémoire, en faisant appel au travail de Sophie Calle sur Berlin-Est. L'auteur parlera enfin d'une fiction que Berlin lui a inspirée : la chiffonnière de la rue Rosa Luxemburg, qui se veut, sur le mode de la fiction, une méditation sur les traces du passé.

Gad Soussana, chargé de cours, Département de philosophie

Université du Québec à Montréal

Alexis Nouss, professeur, Département de linguistique et de traduction

Université de Montréal

La ruine et le témoignage

Dans l'appareillage conceptuel et esthétique occidental, depuis le XVIII^e siècle, la ruine symbolisait la persistance du passé. La modernité, par exemple chez Walter Benjamin, s'en empara pour asseoir une philosophie de l'histoire où la mélancolie gardait une force créatrice. La ruine renvoie à un lieu qui n'est plus. Elle en témoigne. Qu'en est-il quand il s'agit de témoigner d'un « non-lieu », d'un espace que la mémoire ne peut (re)constituer, dont l'histoire ne peut recueillir les traces ? Face à la problématique de l'irreprésentable – et d'abord quant à la Shoah –, sollicitée par les pensées post-modernes du virtuel, c'est sur les ruines du concept de ruine qu'une nouvelle approche du témoignage est exigée.

Marie-Noëlle Ryan, professeur de philosophie

Collège François-Xavier-Garneau, Québec

Art et mémoire dans l'esthétique de Th.W. Adorno. Examen d'un a priori philosophique en rapport avec l'œuvre de Gerhard Richter

L'exigence d'une fonction critique de l'art comme prise directe sur l'histoire (« l'art engagé »), ou comme distance critique devant elle et devant la tradition a dominé la modernité. Elle traverse également la *Théorie esthétique* de Th.W. Adorno, qui voyait dans l'art une sorte d'« historiographie inconsciente », donnant à cette fonction critique un aspect à la fois moral et mémorial. Or, le tournant postmoderne des années 80 a obligé un questionnement de cette exigence, devenue trop absolue, et tenté (entre autres) de restituer la primauté du plaisir esthétique autonome. Il s'agira de montrer qu'il est toutefois possible de repenser cette fonction critique de l'art en d'autres termes, comme nous y invite de manière exemplaire l'œuvre du peintre Gerhard Richter, où le rapport à l'histoire, à la mémoire et à l'archive joue un rôle subtilement critique.

16 h PLÉNIÈRE

17 h Visite de l'exposition *Autour de la mémoire et de l'archive* au Musée d'art contemporain de Montréal. Un cocktail sera servi.

Vendredi 24 mars

9 h ACCUEIL ET INSCRIPTION
MATINÉE

10 h **Christine Bernier**, responsable de l'action culturelle, Musée d'art contemporain de Montréal
Présidente d'assemblée
Gérard Wajcman, écrivain, psychanalyste, maître de conférences et directeur de la Section psychanalyse et esthétique
Université de Paris VIII

L'art et le siècle. Sur quelques œuvres de Jochen Gerz

De l'événement le plus important du XX^e siècle, nous n'avons aucune image. Pourtant l'horreur irréprésentable de la Shoah habite l'art de ce temps. Jamais plus qu'aujourd'hui, peut-être, on n'a eu des raisons de penser que ce dont l'artiste nous livre l'accès, c'est la place de ce qui ne saurait se voir.

Adorno avait mis en question la possibilité de l'art après Auschwitz. L'œuvre de Jochen Gerz ne démontre pas qu'il est possible, mais simplement qu'après Auschwitz, il est nécessaire. Si, bien sûr, on veut garder la mémoire de l'événement le plus important du XX^e siècle.

Jochen Gerz, artiste. Né en 1940 à Berlin. Vit depuis 1966 à Paris.

Mémoire et mimesis

Devons-nous, en nous souvenant, refaire ce qui est fait ? En faisant de l'art, est-ce exactement ce que nous faisons ? Est-ce que l'iconoclasme est une façon de travailler avec la mimesis tout comme avec son sujet, la réalité impossible à refaire ? Est-ce que le problème, avec l'idée de refaire la Shoah, cache le problème fondamental de l'art qui, en recherchant son accomplissement, ne peut aboutir qu'à l'échec ?

11 h PLÉNIÈRE
11 h 30 DÉJEUNER LIBRE

APRÈS-MIDI

13 h 30 **Christine Bernier**
Présidente d'assemblée
Vera Frenkel, artiste. Vit et travaille à Toronto.
Le pouvoir de l'absence. Silences, ombres et mémoire

Frenkel commentera la production du projet *Body Missing* sur les politiques de *Kunstraub* (« vol d'œuvres ») du III^e Reich, en particulier le pillage sournois d'œuvres d'art caché sous le vocable de *Sonderauftrag Linz* (« mission spéciale de Linz ») – œuvres destinées à un musée de Hitler. Organisé à Linz, en Autriche, en 1994, *Body Missing* est maintenant un site Web multilingue constitué des œuvres commémoratives interactives d'une douzaine d'artistes. L'œuvre amorce le questionnement sur les dilemmes entourant les problématiques de la mémoire et de l'archive. Il sera aussi question du prolongement de cette œuvre : *L'institut, ou ce que nous faisons pour l'amour*, en relation avec la nature de la bureaucratie culturelle contemporaine, caractérisée par le manque de continuité et de fiabilité.

Jean-Louis Déotte, membre du Collège international de philosophie et maître de conférences en esthétique
Université de Paris VIII

Les usages de la photographie à l'époque de la disparition

À partir d'exemples pris en Amérique latine, cette conférence analyse ce qu'a apporté la photographie à la politique de résistance, en particulier pour affirmer que les disparus avaient bien existé. L'auteur examinera l'exposition de la Récoléta, à Buenos Aires, organisée par les grands-mères d'enfants enlevés pour qu'ils s'identifient et retrouvent leur famille, ainsi que l'œuvre d'un plasticien chilien, Altamirano. Il comparera finalement la mélancolie des arts contemporains et l'enthousiasme selon Kant comme signes d'histoire.

14 h 30 PLÉNIÈRE

15 h **Irit Rogoff**, professeur d'études en culture visuelle
Collège Goldsmiths, Université de Londres, R.-U.
Without

Au-delà de la supposition que les absences doivent être compensées par la constitution de présences symboliques et au-delà de l'idée que la mémoire peut être, directement ou indirectement, « retrouvée », il nous reste la nécessité de travailler et de vivre avec l'absence. L'absence n'est ni le point culminant d'un acte historique violent, ni le contrecoup résiduel d'un vide, mais plutôt une entité immensément active. L'absence constitue le moteur de toute recherche critique – avec la psychanalyse comme avec la déconstruction. L'auteur propose une réflexion sur des pratiques artistiques, des archivages muséologiques et des moments performatifs qui l'ont aidée à saisir l'énorme potentiel critique des drames historiques identifiés comme les absences contemporaines.

Françoise Le Gris, professeur d'histoire de l'art
Université du Québec à Montréal

À la recherche du t... perdu

À partir d'un fait d'enquête (disparition d'un *tantri* au American Museum of Natural History), il s'agira de penser les rapports d'inversion et de renversement entre document et monument, contenant et contenu, totalité et fragmentation, profondeur et étalement qui régissent la dynamique entre texte et œuvre, entre mémoire vive et mémoire inerte. Se fondant sur la rencontre de séries parallèles, cette réflexion portera sur le processus de la fouille dont l'enjeu est la révélation de l'enf(o)ui, par le biais de tessons et parcelles, et qui tente de pallier l'oubli, la perte, en leur substituant d'autres types de traces, indices, fragments.

16 h PLÉNIÈRE

Le colloque *Mémoire et archive* se tiendra au Cinéma Impérial situé au 1432, Bleury, à Montréal. Métro Place-des-Arts. L'accueil et les inscriptions se feront au Cinéma Impérial.

**Info-colloque : (514) 847-6935
www.macm.org**

L'Hôtel Wyndham Montréal : L'hôtel officiel du colloque

Durant votre séjour, l'Hôtel Wyndham Montréal, 1255, rue Jeanne-Mance, vous offre un tarif privilégié à 109 \$ pour les 23 et 24 mars. Pour information et réservations, Hôtel Wyndham Montréal.

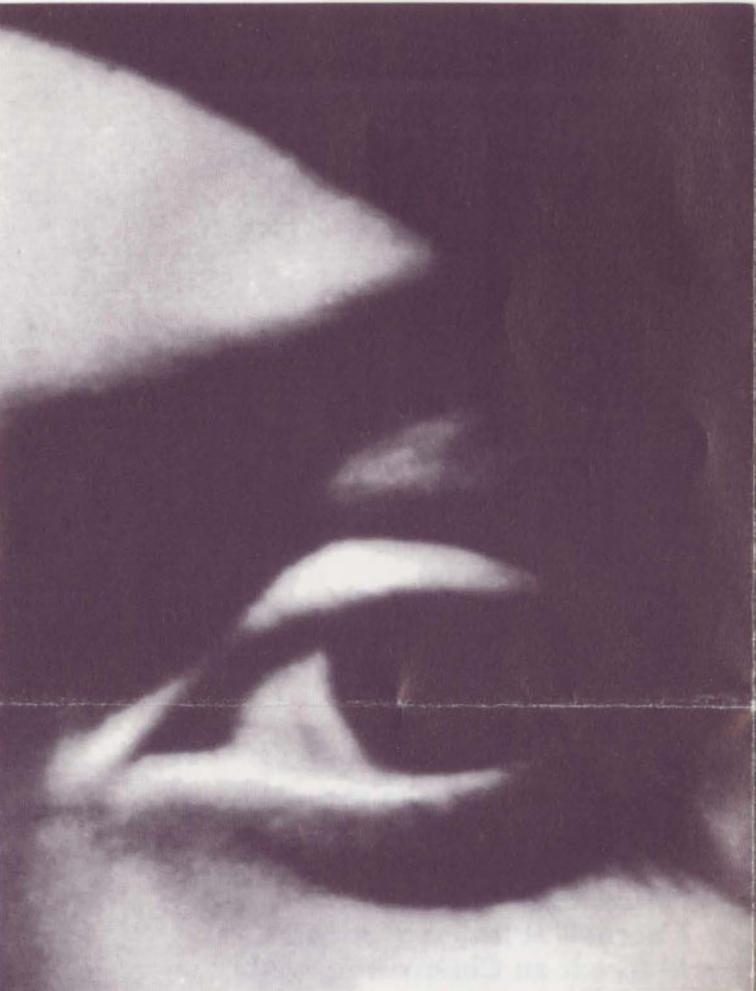
Tél.: (514) 285-1450

Réservations sans frais : 1-800-361-8234

Télec.: (514) 285-1243

De plus, pour poursuivre les discussions, nous vous suggérons le bar de l'Hôtel Wyndham Montréal.

 **MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL**
Québec ■■



Définitions de la culture visuelle IV

Mémoire et archive

Le Centre canadien
d'études allemandes
et européennes
Université de Montréal



The Canadian Centre
for German and
European Studies
York University, Toronto



GOETHE-INSTITUT

 WYNDHAM MONTRÉAL™



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Consulat Général de France à Québec
Association Française d'Action Artistique

Samedi 25 mars

9 h ACCUEIL ET INSCRIPTION
MATINÉE

10 h 30 **Christine Bernier**
Présidente d'assemblée
Johanne Villeneuve, professeur au Département de littérature comparée
Université de Montréal

Le mutant sait-il que ce qui mue en lui n'est déjà plus lui? Réflexion autour de la mémoire et de l'utopie

À partir d'une comparaison entre l'expérience du « changement historique » dans le Moscou des années 20 et celle de l'écroulement du « socialisme réel » dans la même ville au début des années 90, il s'agira de réfléchir sur le sens de la relation entre la mémoire culturelle, l'utopie et le changement historique. Les notions de « mutation » et d'« expérience » seront centrales dans cette réflexion, de même que la figure poétique du « mutant ».

Peter Carrier, enseigne au Département de sciences politiques
Université libre de Berlin

Berlin comme archive urbaine. L'institutionnalisation de la mémoire nationale dans les projets de monuments depuis 1989

Depuis 1989, dans l'anticipation du transfert du gouvernement de Bonn à Berlin, l'État fédéral et les Länder se sont impliqués dans des projets d'importance pour maintenir ou pour construire les symboles historiques de la « nouvelle » République fédérale. Deux projets, un monument à l'Holocauste et un monument commémoratif de la révolte des travailleurs de Berlin-Est le 17 juin 1953, sont conçus pour symboliser la mémoire des dictatures nationale socialiste et communiste. Ensemble, ils sont exemplaires de l'institutionnalisation progressive du paysage urbain historique de Berlin, de la transformation des traces historiques en monuments historiques.

11 h 30 PLÉNIÈRE
12 h DÉJEUNER LIBRE

APRÈS-MIDI

14 h **Lucette Bouchard**
Présidente d'assemblée
Winfried Speitkamp, professeur d'histoire et membre du groupe de recherche *La culture de la mémoire*
Université de Giessen, Allemagne

Guerre coloniale et mémoire collective en Afrique : la rébellion des Mau-Mau au Kenya

La rébellion des Mau-Mau contre l'emprise coloniale britannique, au début des années 50, est considérée comme une des plus sanglantes guerres coloniales de l'histoire contemporaine. Rarement a-t-on vu une guerre coloniale causer autant de débats à propos de son souvenir et de sa commémoration – au travers de la recherche scientifique aussi bien que des romans, des films et des monuments commémoratifs. Les conflits liés à la façon dont on doit se souvenir de la rébellion ont joué un rôle crucial au Kenya, dans la construction de la nation et dans l'intégration de l'État. La conférence portera sur les phases, les formes et les conséquences de la manière selon laquelle fut construite la mémoire scientifique et politique de la rébellion des Mau-Mau.

David Galloway, directeur des études américaines
Université de la Ruhr, Allemagne

Weimar : le paradoxe de la mémoire

Aucune autre ville ne symbolise aussi dramatiquement les gloires et les terreurs du passé de l'Allemagne que l'ancienne capitale du duché de Saxe-Weimar. Comme si le contraste entre Goethe et Schiller, d'une part, et les crimes hideux commis près de Buchenwald, d'autre part, n'offrait pas un paradoxe suffisant, la mémoire doit aussi se débattre avec l'éclosion du modernisme à Weimar, la fondation du Bauhaus, les terreurs de l'« art dégénéré » et les décennies de dictature communiste. Dans une ville où une maison sur deux semble être une archive, régler de tels paradoxes est un défi auquel des artistes contemporains trouvent des solutions ingénieuses, sinon douloureuses.

15 h PLÉNIÈRE

15 h 30 **Daniel Arasse**, directeur d'études
École des Hautes Études en Sciences Sociales, Paris
La mémoire sans souvenirs d'Anselm Kiefer

Mémoire et souvenirs ne se recouvrent pas. La mémoire organise les souvenirs en une structure permettant de les convoquer quand le besoin s'en fait sentir. À partir de ce simple constat, on s'interrogera sur les « besoins » auxquels répond le travail d'Anselm Kiefer : né en 1945, sans souvenirs de la guerre, il est le premier artiste allemand à avoir, en 1969, affronté directement la question du nazisme, de sa représentation, de sa mémoire.

16 h PLÉNIÈRE

Comité aviseur du colloque : Sam Abramovitch, Éliane Escoubas, Uwe Förster,
Dagmar Guttman et Walter Moser.

L'équipe du colloque : Christine Bernier : conception et réalisation • Julie Kennedy :
recherche • Éline Bégin : recherche bibliographique • Sophie David : inscription et
séjour des conférenciers • Sylvain Parent : direction technique • Direction des
communications et du marketing : promotion et commandites. Traduction : Susan
Le Pan, Christine Bernier • Révision : Olivier Reguin, Susan Le Pan.